

Cours n° 24

L'ennéagramme

Les 9 types d'êtres humains, issus de 9 types de conditionnements

Sur un chemin d'évolution intérieure, chaque être humain est appelé à cultiver deux aspects : acquérir un savoir sur lui-même et sur le monde, et, à partir de cette connaissance, être davantage.

Plus on se connaît, plus on connaît la personnalité superficielle qui nous appartient depuis l'enfance, et plus il devient possible de se rapprocher de son essence, son être profond.

Pour apprendre à se connaître mieux d'un point de vue psychologique, il existe un outil nommé l'ennéagramme.

D'habitude en psychologie, on cherche le plus loin possible dans le passé les causes qui ont un jour fait ce que je suis. L'ennéagramme n'essaie pas de remonter aux causes : il se pose la question : voyant où j'en suis aujourd'hui, qu'est ce que je peux faire pour changer, vers quel but, physique, émotionnel, intellectuel, puis-je orienter ma vie ?

Cet outil permet de mieux se connaître soi-même, mais aussi de mieux comprendre les autres parce qu'on commence à voir en soi-même tous les défauts qu'on leur prête habituellement, et de devenir plus tolérant avec eux.

Mais l'étude de soi permet de détecter très rapidement des défauts, et une qualité est requise à la base, c'est l'humour, sinon on tombe dans une forme d'intolérance vis à vis de soi-même, on aura du mal à se pardonner ses défauts.

Or, la seule culpabilité possible est celle vis à vis des actes posés contre le développement de son essence profonde, et non face à ce masque de la personnalité que nous arborons pour vivre dans la société.

L'ennéagramme est un symbole à neuf côtés, et il contient des principes très élevés de fonctionnement du cosmos et de l'être humain.

Nous l'abordons uniquement du point de vue de la typologie de l'être humain, que l'on peut classer en neuf types

Chaque type incarne un principe qu'on lui a inculqué dans son enfance.

L'éducation donnée par les parents, l'école, les expériences de la vie forge la personnalité de l'enfant. Pour répondre aux attentes de son entourage, de la société, et donner l'image que l'on attend de lui, l'enfant adopte un jeu de comportement qui devient automatique et dont il ne se rend plus compte.

L'enfant devient prisonnier d'un conditionnement, c'est à dire qu'il s'identifie à l'image que son éducation avait désignée comme bonne, idéale.

Lorsque cette image, ce semblant d'idéal, ne correspond plus avec la réalité des événements, la considération intérieure, les bavardages intérieurs, la culpabilité apparaissent et déstabilisent la personne.

Or ces idéaux sont artificiels, mis en nous sous une forme de contrainte, : on n'est pas bien parce qu'on est travailleur, honnête, aimable, cultivé, etc., on est bien pour d'autres raisons.

Le premier type de conditionnement est celui qu'a subi l'enfant à qui on a dit : "Tu es bien si tu es honnête, travailleur, soigné, ordonné".

Le deuxième correspond à : "Tu es bien si tu es aimable, toujours prêt à aider, prêt à te sacrifier même".

Le troisième type d'être humain a été élevé dans l'idée qu'il faut être actif, compétent, et réussir dans la vie. Peu importent les moyens, pourvu qu'il réussisse. S'il rate, il est mal. C'est souvent lorsqu'il va à l'école que ce genre d'idéal est inculqué à l'enfant.

Dans le cas n° 4, on a dit : "Tu es bien si tu es cultivé, sensible, original". Il s'agit des enfants d'artistes souvent. Imaginez un fils d'artiste qui veut devenir boucher, les problèmes que cela va lui poser. Comprenez bien ! Le principe n'est pas mauvais ! Mais il devient mauvais s'il s'adresse à quelqu'un qui ne le porte pas en lui.

Pour le type n° 5, être "bien", c'est, d'après l'éducation qu'il a reçue, être intelligent, sage, réceptif.

Pour le type n° 6, ce sera être obéissant, loyal, fidèle. Le principe fondamental est ici l'obéissance, avant l'honnêteté, la gentillesse, la culture, etc., tous ces éléments pouvant évidemment être également présents.

L'homme n° 7 dira : "Je suis bien si je suis gentil, gai, optimiste". Certains enfants sont élevés ainsi, rejetés par leurs parents dès qu'ils commencent à pleurnicher, qu'ils ont des problèmes, parce que dans cette famille, il faut toujours être gai et optimiste.

Au type n° 8 on a dit : "Tu es bien si tu es fort, droit, juste, et supérieur de préférence".

Enfin, à l'homme ou la femme n° 9, on a dit qu'il faut toujours être calme, tranquille, en harmonie.

Après ces quelques indications, il est déjà possible d'avoir une idée de son type.

Seule l'observation va permettre peu à peu de se reconnaître dans un type.

Pour ceux qui ne se reconnaissent dans aucun type : il faut continuer l'observation.

Pour ceux qui se reconnaissent dans un type et souvent un peu dans l'un des deux types voisins (celui qui précède et celui qui suit sur le cercle) : Il faut continuer l'observation pour confirmer ou non ce premier jugement.

Pour ceux qui se reconnaissent dans plusieurs types, si ce sont des types très distants l'un de l'autre, l'observation n'est pas assez poussée, si ce sont des types encadrant un autre, leur type correspond à celui qui est entre les deux.

Définissons un peu mieux les différents types :

Le type n° 1 dit ou pense : "J'ai raison". Quand on ne lui donne pas raison, il se met en colère. Cette colère sera un des problèmes-clés de la personne, et s'il se met à travailler sur ce point, cela se répercutera positivement sur tous les autres domaines de sa vie.

Le type n° 2, toujours prêt à aider et à se sacrifier, dit : "J'aide", et lorsqu'il se trouve dans une situation où son aide n'est pas demandée, ou refusée, ou non reconnue, sa fierté est blessée.

Le type n° 3 se dit : "Je réussis, j'ai du succès dans tous les domaines de la vie". Perdre serait insupportable. Pour gagner, tous les moyens lui sont bons : tromperie, mensonge, la fin justifie les moyens.

Le type n° 4 qui se doit d'être cultivé, sensible, original, se dit : "Je suis différent". Or comme il s'agit d'un conditionnement, qui ne correspond pas à une réalité, il va, en se manifestant dans l'âme, donner naissance à la jalouse.

Le type humain n° 5, c'est le sage, l'intelligent. Plutôt que "Je sais", il dit "Je comprends". Il faut qu'il comprenne tout et tout le temps, et lorsqu'il lui arrive de ne pas comprendre, il ne se sent pas à la hauteur. Le sens étymologique de "comprendre" est "prendre avec" : le problème du type n° 5 sera l'avidité - le désir de prendre -, aussi bien au niveau intellectuel que matériel.

Le type n° 6 est celui à qui on a demandé d'être fidèle, obéissant, loyal. Il dit : "Je fais mon devoir". Que se passe-t-il lorsqu'il ne le fait pas ? Dans son âme naît de la mauvaise conscience, qui finit par devenir de la peur et de l'angoisse. Le problème du type "Je fais mon devoir", c'est l'angoisse de ne pas le faire, de n'avoir pas l'envie ou la volonté de le faire.

Au type n° 7 on a dit : "Tu es bien si tu es toujours gentil, gai, optimiste". Il affirme sans cesse : "Je suis heureux !", et en même temps il se sent obligé d'être toujours heureux dans la vie. Ces conditionnements sont des réalités vivantes, non des théories ! Ce type n° 7 est sans cesse à la recherche du bonheur. Comme il ne peut pas être constamment heureux, il cherche toujours plus loin. Son problème sera l'excès, l'intempérance, la débauche même, parce qu'il faut être heureux à tout prix. Sinon il n'existe pas, car on lui a dit : "tu n'existes que si tu es heureux". Il fera donc tout pour l'être !

Le type n° 8 : Il doit être supérieur et fort. Et il ira plus loin dans la débauche que le type précédent, jusqu'à la luxure, jusqu'au dévergondage. Voilà son problème.

On a dit au type n° 9 qu'il devait être calme, tranquille et harmonieux. Il va dire : "Je suis satisfait". En effet, si on est satisfait, on est calme et tranquille. Mais ce n'est chez lui qu'une illusion. D'autre part, si on est satisfait, on n'a plus rien à faire, on peut se reposer sur ses lauriers. Le problème du type n° 9 sera la paresse.

Plusieurs niveaux sont possibles dans un type donné : une attitude maladive, immature, liée à un problème non résolu, une attitude normalisée, une façade familiale ou sociale, correspondant à un problème apparemment résolu. Enfin, s'il a été réellement résolu et intégré, le problème disparaît entièrement.

Ainsi l'attitude du type 1 - celui qui devait être honnête, travailleur, ordonné à tout prix, et qui affirmait : "J'ai raison" - sera, s'il n'a pas résolu son problème, celle du pharisen imbu de son bon droit mais sans hypocrisie. Il sera ergoteur, coupeur de cheveux en quatre, surtout quand il s'agira de lui-même, de ses propres idées, et il sera démoralisant pour les autres. S'il a apparemment résolu son problème, il sera scrupuleux, perfectionniste, caractéristiques plus positives, mais reflets souvent de l'hésitation. S'il réussit à dépasser ce conditionnement, il développera un sens critique juste et une conscience morale élevée.

L'attitude immature du type 2, toujours prêt à aider, à se sacrifier, et qui en éprouve une grande fierté, sera d'être dominateur, manipulateur : "Je me sacrifie, donc j'ai des droits sur toi !". Son attitude normalisée sera un peu maternelle, très active, protectrice. S'il dépasse son conditionnement, il devient simplement bienveillant, amical. Souvent il acquiert alors une certaine originalité.

Le type 3 n'est heureux que s'il réussit, même en usant de la tromperie. Si son attitude reste immature, il sera opportuniste et se servira de tout pour réussir. Dans le domaine professionnel, ce sera un carriériste. Il normalisera son attitude en prétendant être pragmatique, avoir le sens de la fonction qu'il a à remplir, le sens de son statut, supérieur évidemment ! S'il réussit à dépasser le conditionnement qu'on a mis en lui, il se révélera quelqu'un de vraiment compétent, deviendra digne de confiance, remplissant les responsabilités qu'on lui confie à partir des qualités qu'il a intégrées, et non plus en fonction de son conditionnement.

La tendance du type 4, celui qui doit être cultivé, sensible et original, est de devenir pleurnichard, plaintif, un artiste maudit. Au contraire, s'il réussit à dépasser tout cela, il deviendra réellement créatif et discipliné.

Le type n° 5, parce qu'il doit être intelligent, se sent isolé. Son attitude immature sera l'isolement. Si son attitude est normalisée, on lui reconnaîtra un esprit d'analyse très développé, un peu abstrait. On le croira distant et froid. S'il arrive à dépasser cela, il devient quelqu'un d'inventif, de sage et d'actif.

Le problème non résolu du type 6, le fidèle, l'obéissant, le loyal, sera la dépendance et l'agressivité, née de cette nécessité d'obéissance constante. Il croira avoir résolu son problème en devenant prudent et en ayant apparemment le sens du devoir. Il sera peut-être autoritaire, ou antiautoritaire, ce qui revient au même. S'il réussit à dépasser son conditionnement, il deviendra réellement quelqu'un de fidèle, de courageux, et de confiant dans la vie.

Le type 7 n'a de valeur que s'il est toujours optimiste, gentil, gai, et comme ce n'est pas toujours possible, il deviendra quelqu'un d'excessif ou de dilettante, qui ne va jamais au fond des choses, s'occupant de mille choses à la fois, un peu profiteur, jouisseur. S'il arrive à dépasser ce conditionnement, il deviendra réellement quelqu'un de joyeux, à l'esprit clair, et capable d'avoir des intérêts profonds.

Si le type 8 croit ce qu'on lui a dit : qu'il doit toujours être supérieur, il aura une attitude dominatrice, tyrannique envers les autres. Il pourra même être violent. Normalisé, il dira de lui-même qu'il est seulement un peu direct, et puis qu'il faut bien faire un peu de contrôle... Lorsqu'il arrivera à intégrer son problème, il deviendra quelqu'un de généreux, de protecteur, qui saura mener et diriger les gens et les choses.

Pour le type 9, celui qui devait être toujours calme et tranquille, le danger est la paresse.. Souvent le type n° 9 est assez immature, fataliste, très désorienté devant la vie. Cette paresse de l'esprit fait qu'il est borné aussi. Si le conditionnement est normalisé, toujours indécis et désorienté, le type 9 dira de lui qu'il est adaptable. S'il arrive à intégrer son conditionnement, il devient capable de s'orienter vers un but. Il ne sera plus faussement tranquille mais apaisé intérieurement, et véritablement ouvert.